



érisScop

AINT-JACQUES-DOURDOU-ET-DAZES

Les cathos à votre rencontre

INITIATIVE

Se reconnecter
avec la nature

SOLIDARITÉ
Don du sang,
don de vie

P.5

Frère Ismaël Tanieli

Protéger les plus vulnérables

Ces derniers mois, l'Église a été marquée par une série de scandales causés par des abus commis ou couverts par des prêtres et des évêques. Dans notre paroisse, j'ai entendu plusieurs personnes manifester leur tristesse, leur indignation et leur colère, et je les comprends. Comment peut-on encore faire confiance à la parole d'hommes d'Église ? Maintenant il est important de ne pas se contenter de paroles et de bonnes intentions. L'Église est une maison où les petits et les plus vulnérables sont protégés, défendus et valorisés. Garder la confiance dans cette Église-là passe par des actions concrètes et la lutte contre toutes sortes d'abus particulièrement la pédocriminalité. Aujourd'hui dans notre diocèse comme partout en France, une cellule d'écoute et d'accueil permet aux victimes de libérer leur parole.

> Outils d'information et de prévention : paroledevictimes12@rodez.catholique.fr
Tél. : 05 65 68 92 04.
<https://luttercontrelapedophilie.catholique.fr>

Infos paroissiales

Permanence au presbytère de Villecomtal le vendredi de 10 heures à 15 heures
> Contact : frère Ismaël - Tél. : 06 78 57 86 53
f.ismael@mondaye.com

Autres infos messes et vie de la paroisse
rodez.catholique.fr
rubrique paroisse Saint-Jacques

Rédaction : Paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes
12, avenue Joseph Vidal - 12580 Villecomtal
Tél. 06 78 57 86 53
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Frère Ismaël Tanieli - f.ismael@mondaye.com

Édition : Bayard Service Édition Grand Sud
1, rond-point du général Eisenhower - 31100 Toulouse
Tél. 05 62 74 78 20 - www.bayard-service.com
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Bayard Presse
représenté par Pascal Ruffenach
ÉDITEUR DÉLÉGUÉ : Fabrice Reinle
CRÉATION GRAPHIQUE : Laetitia Landois et Fabrice Reinle

Impression : Groupe Burlat - Rodez (12)
Dépôt légal à parution

3 QUESTIONS À...

... VINCENT MÉJANE ET SÉBASTIEN LAYRAC ●
coprésidents du Comité des fêtes d'Espeyrac.

Le plaisir d'être ensemble

Depuis quand êtes-vous à la tête de cette association ?

Nous sommes coprésidents du Comité des fêtes depuis 2016. Nous préparons notre quatrième saison. Nous avons pris la suite d'une équipe qui avait œuvré durant dix années.

Quelles sont vos manifestations ?

Pour cette année, nous programmons le feu de la Saint-Jean le 14 juin, un repas dansant « Méchoui » le 29 juin et la fête votive les 10 et 11 août. Le samedi 10, il sera proposé un concours de pétanque, un apéro concert avec des brochettes de bœuf élevé localement et un bal avec une disco. Le petit-déjeuner traditionnel débute la journée du dimanche, puis suivent la messe et le vin d'honneur. L'après-midi : spectacle équestre et jeux pour les enfants. Pour le dîner : aligot-saucisses avec un orchestre musette et enfin le feu d'artifice !

Nous préférons limiter nos activités mais les réaliser correctement, sereinement et dans la bonne humeur.

Manquez-vous de bénévoles ?

Nous n'avons pas à nous plaindre. Les habitants de tout âge s'impliquent aisément. Chacun apporte ses connaissances et son temps. De plus, nous intégrons avec parcimonie et douceur les adolescents. Il faut les intéresser progressivement. La population est heureuse du dynamisme de l'association et participe aux repas, aux soirées... Les Parisiens ayant une résidence secondaire à Espeyrac se renseignent de l'agenda des manifestations ! Bénévoles et habitants de la commune ont plaisir de se retrouver et partager ces moments.

Propos recueillis par
Marie-Hélène Barre



© Marie-Hélène Barre

Sébastien Layrac et Vincent Méjane : « La population est heureuse du dynamisme de l'association et participe aux repas, aux soirées. »

« Donner une âme au temps libre »

DES VACANCES POUR SE RECONNECTER AVEC LA NATURE • Au glamping « Terre rouge » de Villecomtal Liliane Delmas propose une immersion en harmonie avec la nature.

« Ici rien n'est standardisé. On retrouve la verdure au naturel, car je ne peux pas supporter qu'on la domestique. » Préserver la nature, respecter le vivant, se différencier, proposer une ambiance différente, telles sont les motivations de Liliane. Sa réponse, « Terre rouge », un glamping créé en 2012, d'une capacité d'accueil de 90 personnes en tente lodge ou en camping sur un terrain boisé et pentu de trois hectares.

Des gens du village l'ont aidée et soutenue, notamment pour aménager un chemin d'accès à Villecomtal, « le chemin des Jean ». « Je propose la nature, sans contrainte, ajoute Liliane. Les vacanciers lâchent prise dès leur arrivée et vivent à un autre rythme, les enfants galopent... ça devient des petits sauvageons et on ne les voit plus. Ils trouvent vite les chemins de traverse, la pente devient toboggan. Depuis la tente, on entend tous les bruits de la nature ; c'est comme dormir à la belle étoile en étant à l'abri dans son sac de couchage. »

Liliane précise : « "Terre rouge" accueille des familles jeunes avec enfants, des couples, qui veulent, passer des vacances en pleine nature, dans un endroit atypique sans se prendre la tête. » Stéphanie et Stéphane, venus de Montpellier confirment : « On vient de Montpellier. On voulait être près de la nature et on est vraiment comblé. Tout est bien équipé, on est très bien accueilli, et, malgré le froid de ce début mai, on a l'impression de vivre comme des "explorateurs" » ! Pour favoriser la rencontre, Liliane propose régulièrement un barbecue collectif aligot. « On partage la note, cela crée des liens. Je veux aussi permettre aux parents de prendre du temps pour eux, dit-elle. Une journée par semaine, je "mets les parents dehors" et garde tous les enfants en leur proposant diverses activités.

Liliane raconte :
« Je me promène dans Terre Rouge avec les enfants. J'ai laissé un tout petit coin avec des déchets pour les faire réagir et les sensibiliser. »



© Bernard Perroud

C'est une occasion de les éduquer à la nature et à son entretien. »

« Faire travailler le village est un point d'honneur, affirme Liliane ; c'est dans ma philosophie et dans le concept du projet. » Tant pour les petits-déjeuners que les repas organisés, elle s'approvisionne dans les commerces de Villecomtal. Elle incite aussi ses vacanciers à faire de même. Certains font même le plein de provisions à leur départ et beaucoup reviennent l'année suivante.

Même le fonctionnement est atypique. À l'open bar, chacun se sert, note sa consommation et paie lors de son départ. Une cuisine commune, une bibliothèque, des jeux

sont à disposition. « Tout est basé sur la confiance, jamais personne n'a trahi cette confiance », se félicite Liliane.

Bernard et Lucette Perroud

> **Contacts : 0678503441**
<https://terre-rouge.fr/>

Glamping quésaco ?

Glamping est la contraction de glamour et camping en anglo-saxon, accord du sauvage et du confort en pleine nature.

Débroussailleur de tête

RICHARD BADOR • Coach est un terme de plus en plus galvaudé mais aussi un vrai métier d'accompagnement des personnes. Richard Bador, installé aux Espeyroux à Muret-le-Château, est coach professionnel.

Originaire de la région lyonnaise, Richard Bador est venu en Aveyron en 1998. Ancien instituteur, devenu successivement entraîneur sportif breveté puis coach professionnel diplômé. Plus précisément, il exerce le métier de coach de coaches, à la fois dans le sport de haut niveau où il accompagne plusieurs entraîneurs et dans l'entreprise, du petit patron à la grande entreprise nationale. « *Le sport de haut niveau a les mêmes contraintes que celui de l'entreprise avec la mondialisation, l'individualisme, la place et le rapport à l'argent* », indique Richard Bador.

Aujourd'hui le contexte économique fait que souvent les dirigeants, les managers ne se donnent plus le temps de prendre du recul. « *Mon travail consiste à "débroussailler la tête" comme me l'a dit une de mes clientes. On dit aussi que je suis "accoucheur d'idées ou de sens". Les clients, les activités et les objectifs sont tous très différents et le coach doit s'adapter à chaque situation. Mon travail consiste essentiellement à poser des questions et à partir de là, nous identifions les outils qui permettront à l'individu ou au groupe de se mettre en action avec efficacité* », explique Richard Bador. « *Mais ce n'est pas moi qui apporte la solution* », prévient-il. « *Un coach qui prétendrait vous apporter des solutions toutes prêtes devrait être considéré comme un charlatan! Le coach est le professionnel qui va amener l'individu, l'entraîneur, le manager ou l'équipe à trouver ses propres solutions.* »

Ces solutions peuvent permettre d'améliorer les performances d'une équipe, de faire face aux évolutions de sa profession, de concilier ses obligations professionnelles et personnelles. « *Ça peut permettre à un petit patron, par exemple, de ne plus se laisser dévorer par son agenda* »,

Richard Bador exerce son métier à la fois dans le sport de haut niveau et dans l'entreprise.



©Richard Bador

ajoute Richard Bador. Pour exercer son activité, il a suivi un cursus professionnel à l'ICF avec des trois associations de coaching professionnel reconnue en France. « *Aujourd'hui, il pousse un coach toutes les cinq secondes! Mais c'est un vrai métier!* » précise-t-il. « *J'ai une approche anglo-saxonne du coaching: atteindre un but que l'on s'est fixé. Avec mon client, je dois répondre à la question "pour quoi" et pas "pourquoi". Je ne suis pas un psy, quand on m'appelle, j'essaie toujours de savoir si*

c'est vraiment de coaching dont la personne a besoin. » explique-t-il. Pour être sûr d'accompagner au mieux ses clients, il continue de se former et il est lui-même supervisé. « *J'effectue régulièrement l'étude de ma vie pour qu'elle n'impacte pas sur mon travail. Pour être en mesure d'aider mes clients à retrouver une posture juste, il faut que j'aie moi-même la bonne posture, que je sois bien dans ma vie* », précise le coach

Valérie Quintard

“ Le coach est le professionnel qui va amener l'individu, l'entraîneur, le manager ou l'équipe à trouver ses propres solutions.

Don de sang, don de vie

DON DU SANG • Le 14 juin, est la journée nationale du don du sang. Julien est donneur et papa d'un receveur, Vincent est donneur régulier. Regards croisés sur ce don vital pour de nombreuses personnes.

Selon un sondage récent, 80 % des personnes interrogées déclarent vouloir donner leur sang, « *mais de fait, seul 4 % de la population donne, explique Julien Calvinhac, comme pour beaucoup de choses on remet à plus tard et du coup on ne le fait pas* ».

LA LEUCÉMIE DE LORIS

Lui est donneur régulier depuis ses 18 ans. En 2012, son fils est atteint de leucémie, une des maladies pour lesquelles aucun médicament ne peut remplacer le sang. « *Aujourd'hui, Loris est guéri mais il a eu besoin de beaucoup de plaquettes et globules rouges, surtout au début du traitement.* »

Comme Loris, chaque année, en France, un million de malades bénéficient d'un don du sang. « *Il faut dix mille dons par jour, précise Vincent Marcenac, cela semble peu au regard de la population, mais la durée de conservation des plaquettes est très courte: seulement cinq jours. Il faut donc donner régulièrement. Avec le vieillissement de la population notamment, les besoins augmentent et il y a plein de gens qui ne peuvent pas donner à cause de contre-indications, il est important de renouveler les donneurs.* » explique-t-il.

Lui aussi donne depuis ses 18 ans. « *J'ai toujours vu mes parents donner et cela m'a semblé naturel. Je programme une alerte sur mon téléphone pour être sûr de ne pas louper un don!* »

LE DON EST ANONYME ET BÉNÉVOLE

Et si on rémunérait les donneurs pour les inciter à donner leur sang? « *C'est tellement beau de pouvoir aider des inconnus grâce à ce simple geste mais si on n'arrive plus à couvrir les besoins il faudra peut-être arriver au don rémunéré* », déplore Vincent.



© Valérie Quintard

Julien Calvinhac:
« *Seul 4 % de la population donne.* »

Vincent Marcenac:
« *Nous pouvons tous avoir besoin d'une transfusion un jour, alors il faut donner!* »

« *Je préfère le système actuel: le don est anonyme et bénévole. On a tous un super pouvoir, celui de sauver des vies grâce à ce don!* » s'exclame Julien. Tous les deux essaient de sensibiliser leur entourage familial et professionnel « *mais sans insister* » précisent-ils. « *La maladie de Loris a permis de sensibiliser la famille mais sur la durée tout le monde n'a pas*

continué à donner », explique Julien qui a déjà pris ses enfants lors d'un don « *pour leur faire voir* ». Vincent, lui, a accompagné sa nièce pour son premier don. « *Comme le sang, la culture du don ça se transmet!* »

Valérie Quintard

> www.dondesang.efs.sante.fr

Don du sang et... don d'organes

LE PAPE FRANÇOIS PLAIDE POUR LA GRATUITÉ

« *Pour ceux qui n'auraient pas de foi religieuse, ce geste peut être vécu sur la base d'une solidarité humaine désintéressée. Les chrétiens sont eux appelés à le vivre comme une offrande au Seigneur, qui s'est identifié avec ceux qui souffrent à cause de la maladie ou des accidents de la vie. Il faut donc promouvoir cette culture du don d'organes, pour que de notre mort elle-même et de notre don puissent surgir vie et santé pour les autres, malades et souffrants, en contribuant à renforcer une culture de l'aide, du don, de l'espérance, et de la vie.* »

Pape François
13 avril 2019

HOSPITALITÉ AVEYRONNAISE • Chaque mois d'août, de nombreux Aveyronnais se lèvent tôt et prennent un autobus en direction de Lourdes pour partager un moment de grâce, d'échanges, d'écoute et joie.

Une double récompense

.....
« À Lourdes, les personnes malades ou handicapées ont la première place. »

Mgr Brouwet,
évêque
de Tarbes
et Lourdes

.....

Élodie et Mathieu, 25 ans, sont hospitaliers au pèlerinage de Lourdes depuis plusieurs années. Louissette et Jean de Fijaguet, octogénaires, ont vécu ce pèlerinage 2018 avec les malades pour la première fois.

À l'aumônerie du collège, Mathieu entend parler de l'Hospitalité. Deux de ses camarades franchissent le pas, Mathieu les rejoindra en 2012. Depuis, ces quatre jours sont immuables. « *Nous apprécions de rendre service, d'aider autrui* », confie Élodie. Les tâches sont diverses (chambres, restaurant, roulage des fauteuils, piscine, service médical). Chaque hospitalier choisit l'affectation où il sera le plus à l'aise. Les personnes malades sont parfois isolées dans leur quotidien et la présence des bénévoles à leur côté durant ce séjour leur donne de la joie. Des bénévoles les ont accompagnés dès leur inscription. Louissette et Jean nous avouent : « *Nous sommes un vieux couple et encore une fois nous voulions vivre cette approche avec Marie, afin de la prier, la remercier*

Louissette et Jean : « *Nous sommes un vieux couple et encore une fois nous voulions vivre cette approche avec Marie.* »



© Hospitalité aveyronnaise

Comme Élodie et Mathieu, engagés depuis plusieurs années, chaque pèlerin, malade ou hospitalier est membre d'une famille « bleue », béret et foulard.

pour tous les dons reçus et demander les grâces nécessaires pour continuer notre chemin. »

À l'Hospitalité, l'entraide, la solidarité et l'amitié sont légion ! Les personnes fragiles sont admiratives de la présence des jeunes aidants. « *Ils sont souriants, attentifs, prévenants, aimables envers nous* apprécie Louissette. *Ils ont toujours quelque chose à dire, ils parlent facilement, s'intéressent.* » De son côté, Mathieu évoque la sagesse, l'expérience et la transmission de ceux qu'ils accompagnent. La devise de l'Hospitalité n'est pas erronée : « *On vient pour donner, on reçoit beaucoup plus.* »

Pour chacun, hospitaliers et malades, le pèlerinage est multiple. En effet, il est souvent vécu comme une bouffée d'air frais dans un quotidien chargé (études, travail, familles).

Élodie explique : « *Cela nous remet les idées en place, nous permet de relativiser nos petits tracas.* » De même, les malades apprécient ce tourbillon d'énergie autour d'eux durant quatre jours qui rompt avec leur vie difficile parfois. Élodie et Mathieu retrouvent chaque année un groupe de camarades dispersés dans tout le département. « *Nous avons plaisir*

à être ensemble au service des plus faibles. C'est également festif! » disent-ils.

Les sanctuaires de Lourdes sont un lieu de recueillement et de prière. La grotte de Massabielle est son véritable cœur. Élodie estime qu'être hospitalière est un moyen de vivre sa foi de façon active ! « *Nous renouvelons notre foi et nous la mettons en pratique* », indique Mathieu.

Nicole et Marie-Hélène Barre

> **Pèlerinage du 22 au 25 août**

• **Inscriptions hospitaliers :**

Mathieu Bras au 06 49 38 03

• **Inscriptions pèlerins et malades :**

Nicole Barre au 05 65 79 61 60

En chiffres

En 2018, le pèlerinage diocésain c'était :

- 275 malades
- 780 hospitaliers, dont 160 mineurs
- 145 pèlerins



© Marie-Hélène Barre

Fête de la paroisse



Fête de la paroisse, juin 2017, Golinhac, assemblée lors du témoignage sur la vie du bienheureux père Galan.

©Bernard Perroud

Fête de la paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes, le dimanche 30 juin à Villecomtal.
Assemblée générale de la paroisse à la salle des fêtes de 9 h 30 à 11 heures.
Messe suivie du verre de l'amitié et repas partagé à la salle des fêtes à 11 h 30.

QUELLE ÉGLISE VOULONS-NOUS ?

Service, prière, fraternité, formation, mission...

Comment faire de la paroisse un lieu de fraternité ?

Quel service les chrétiens, la paroisse peuvent / doivent apporter ?

Qu'est-ce que ceux qui sont loin de l'Église sont en droit de trouver chez les chrétiens ?

Comment mieux proposer, célébrer et accompagner les sacrements (baptême, mariage, messe, pardon...)?

Que faire pour susciter le désir de la transmission de la foi ?

Quelle formation « continue » proposer aux fidèles chrétiens ? aux chrétiens du seuil ? aux nouveaux ?

Votre avis nous intéresse !

Vieux, jeune, en recherche de sens, pratiquant ou pas, vous êtes baptisé(e) donc vous faites partie de la communauté des chrétiens !

Venez nous dire ce que vous trouvez bien, ce qu'il vous manque et que vous aimeriez trouver dans notre paroisse !

Venez en discuter avec nous autour d'un café !

POURQUOI UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA PAROISSE ?

Lors du synode, pour dynamiser la vie paroissiale a été proposée une assemblée générale de la paroisse par an pour « relire ensemble l'année écoulée et émettre des projets car le conseil pastoral paroissial a besoin d'avoir une vue d'ensemble et des idées concrètes et nouvelles. » Page 57 actes du synode,

L'évêque de Rodez, François Fonlupt, a décidé d'introduire cette proposition dans la publication des Actes du synode, page 67

« Je reprends ces décisions qui me paraissent ressortir de manière significative du travail de l'assemblée :

Faire exister des fraternités missionnaires ;

Situer la Parole et l'Eucharistie au centre de notre vie chrétienne ;

Préciser et déployer une pastorale de la proximité ;

Soutenir l'existence en un "lieu manifeste de maisons de vie" ;

Proposer annuellement une assemblée générale de chaque paroisse... »

Dans la continuité du synode, ce temps d'assemblée générale est inclus dans la fête de la paroisse.

Valérie Quintard

Célébrations pour juillet et août

Dimanche 7 juillet

- 11 heures : Muret-le-Château

Dimanche 14 juillet

- 11 heures : Saint-Félix-de-Lunel

Dimanche 21 juillet

- 11 heures : Sénergues

Dimanche 28 juillet

- 11 heures : Lunel

Dimanche 4 août

- 9 h 30 : Fijaguet
- 11 heures : Campuac

Dimanche 11 août

- 11 heures : Espeyrac

Assomption

Jeudi 15 août

- 9 h 30 : Muret-le-Château
- 11 heures : Golinhac (Notre-Dame-des-Hauteurs)

Vendredi 16 août

- 11 heures : Pruines

Dimanche 18 août

- 11 heures : Castaillac

Dimanche 25 août

- 11 heures : Villecomtal



Fête de la paroisse, juin 2017.

©Pascal Fournier

La parole du pape

Avec le *motu proprio Vos estis lux mundi* (Vous êtes la lumière du monde) publié jeudi 9 mai, le pape François impose aux prêtres « l'obligation de dénoncer les abus sexuels dont ils auraient connaissance et précisant les procédures pour le faire, y compris quand ils sont commis par des membres de la hiérarchie. »

“ Le plus important
c'est l'échange
intergénérationnel.

Dalila Belaza crée une chorégraphie
en décomposant nos gestes et rythmes.



© Lous Castelous

Revisiter le folklore pour qu'il parle aux contemporains

FOLKLORE • Depuis 1982, le groupe folklorique « Lous Castelous de Sénergues » anime par ses danses et chants fêtes et marchés dans toute la région. L'année 2019 lui ouvre de nouvelles perspectives.

Outre la préservation et la transmission de la culture et du patrimoine, « le plus important c'est l'échange intergénérationnel et la redécouverte des choses essentielles à la vie : le partage, l'art de vivre, la transmission des savoir-faire culturels, culinaires, manuels », affirme Benoît Clot, président de Lous Castelous de Sénergues depuis plus de dix ans. Le groupe est une « seconde famille », où la solidarité est vécue aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur par la quarantaine de membres, de 5 à 85 ans.

Benoît précise que, « dans le cadre du "Siècle Soulages", les Castelous ont été contactés pour participer à une chorégraphie sur le thème : "de la matière, des hommes, des paysages" ».

Dalila Belaza, chorégraphe, intègre les danseurs en proposant une autre manière de s'exprimer, de s'ouvrir à d'autres personnes : revisiter le folklore pour qu'il parle aux contemporains d'aujourd'hui.

Benoît précise : « Dalila apporte ses exigences, une manière différente de travailler, qui rejaillit sur la troupe. À partir de ce que l'on fait dans nos

spectacles, de nos gestes, elle crée une chorégraphie symbolisant des éléments des paysages de la région comme l'eau. Ainsi, une danse en ligne devient une vague ondulante dans un rythme beaucoup plus lent. Cela apporte un plus, on voit les personnes différemment, on se redécouvre. Les plus anciens se prennent au jeu et sont assidus. »

Pour Benoît, cette expérience ouvre de nouvelles perspectives et invite à imaginer un spectacle qui, en plus des danses et chants, mette en valeur les personnes de la troupe, ou d'autres qui ont des savoir-faire manuels ou culturels, et de les transmettre.

Bernard et Lucette Perroud

“ Ainsi, une danse en ligne devient une vague ondulante dans un rythme beaucoup plus lent.

2019, le siècle Soulages à Rodez

Pour célébrer les cent ans de Pierre Soulages, la ville et l'agglomération de Rodez proposent des animations sur sept thématiques, dont une au musée Denys-Puech du 28 juin au 15 septembre « Premières lumières » par Antonin Pons-Braley et Lucile Viaud, exposition avec création d'un « verre de Rouergue » soufflé à partir de coproduits locaux (sable de Sénergues) et inauguration avec la chorégraphie incluant les Castelous. Le même sable transformé en verre servira à la restauration des vitraux de la chapelle Saint-Roch de Montarnal à Sénergues. Inauguration le 16 août.

> Info : www.sieclesoulages.fr

Contact Castelous : Le Bourg 12320 Sénergues 06 37 60 76 09